

Comment organiser un débat interprétatif ?

Un extrait des documents Eduscol

Le débat interprétatif est un dispositif didactique qui a été introduit dans les documents d'accompagnement des programmes de l'école primaire de 2002 pour développer les compétences de lecture littéraire, à côté, notamment, des lectures en réseau et du carnet de lecteur. Dans la lignée des recherches qui se sont développées en didactique de la littérature, la pratique du débat interprétatif prend acte du fait que le sens d'un texte se construit dans la relation entre ce texte et un ou plusieurs lecteurs. La classe est le lieu où peuvent émerger et se confronter ces différentes lectures individuelles en vue de construire une lecture commune ouverte à différentes interprétations, mais néanmoins respectueuse de ce que Umberto Eco nomme les « droits du texte » : ceux-ci circonscrivent les limites de l'interprétation, car il n'est pas possible de faire tout dire à un texte.

Comme son nom l'indique, le débat interprétatif vise à développer chez les élèves une compétence d'interprétation et porte sur les points d'incertitude du texte. Mais compréhension et interprétation ne peuvent facilement être séparées, en particulier pour de jeunes lecteurs qui rencontrent des difficultés de compréhension (identification des personnages, de leurs buts et de leurs relations, inférences, mots ou expressions inconnus). Là où le lecteur expert sait trouver dans le texte ou dans ses connaissances les réponses pour résoudre des questions de compréhension, le lecteur en formation peut être amené à faire des hypothèses pour donner du sens à ce qu'il lit et donc à interpréter, alors même que le texte est sans ambiguïté ni obscurité pour le lecteur expert. D'autres textes, en revanche, ont une part importante d'implicite, laissent subsister une part d'indétermination ou d'ambiguïté, suggèrent sans expliquer, bref demandent au lecteur de faire des choix d'interprétation pour comprendre. On pourra enfin parler d'interprétation lorsqu'il s'agit d'aller au-delà du texte et d'en rechercher des significations secondes.

Le débat interprétatif est une situation pédagogique qui permet donc également d'apprendre à comprendre des textes littéraires qui présentent des difficultés de compréhension. La séance en classe s'appuie sur un texte extrait d'un ouvrage littéraire sur lequel on pose une question choisie parce qu'elle amène les élèves à réfléchir au « noeud de compréhension » du texte. Toute proposition est soumise aux réactions du groupe et à la relecture du texte, passage obligé de toute validation.

Une organisation possible

- Diviser les élèves en 4-5 groupes
- Distribuer à chaque groupe
 - une tâche interprétative : « selon nous, ce texte nous parle avant tout de... et nous dit avant tout que... »
 - des ressources (texte, citation, ...) susceptibles de permettre cette interprétation
- Demander aux groupes de préparer leur interprétation en vue de la défendre oralement
- Lancer le débat en veillant à le réguler : – respect des tours de parole – chaque élève doit pouvoir s'exprimer – chaque intervention doit être appuyée sur une ressource – nécessité d'articuler chaque nouveau propos à ceux des autres intervenants
- Inviter les élèves à dégager une conclusion de ce débat : quelle conception de la lecture et du sens des textes littéraires peut-on en retirer ?

Une démarche pour enseignement explicite de la compréhension des textes

Proposition d'un schéma de séquence issue des travaux de C. TAUVERON

1. Avant les séances : temps de préparation

Choix des textes	<p>1. Choisir un corpus de textes littéraires en fonction d'une problématique de lecture.</p> <p>Les objectifs d'apprentissage seront définis à partir de cette problématique.</p> <p><i>Un texte littéraire est un texte qui résiste à une lecture «littérale», c'est à dire qu'il demande une forte participation du lecteur, il ne se livre pas de façon simpliste, tout n'est pas donné d'emblée. Il faut donner aux élèves des textes résistants qui posent, volontairement, des problèmes de compréhension. Ils sont écrits de telle façon que la compréhension immédiate n'est pas possible, il est nécessaire de faire des inférences.</i></p> <p>2. Analyser finement les textes afin d'identifier les obstacles à la compréhension.</p> <p>3. Programmer le réseau littéraire. Ce réseau peut contenir des textes documentaires, des images d'œuvres, des films... Ces éléments ne sont pas prétextes à un thème mais doivent éclairer la compréhension du texte étudié.</p> <p>4. Anticiper sur la ou les leçons de lecture: stratégies mise en place pour comprendre les textes lus. Il s'agit de stabiliser les stratégies et les savoirs littéraires (les procédés de l'auteur pour jouer avec le lecteur...).</p>
------------------	--

2. Pendant la séquence : déroulement ou scénario pédagogique

Lecture	<p>Lecture individuelle du texte en classe. Pas de lecture à la maison. On peut également choisir de faire une lecture magistrale Ce dispositif peut être mis en place pour les élèves ayant des difficultés mais aussi parfois pour l'ensemble de la classe.</p>
---------	---

Les écrits de travail	<p>Demander aux élèves de rédiger un premier écrit de travail qui montrera un premier état de leur compréhension. Ce qui compte c'est que l'élève puisse exprimer ce qu'il a compris. La qualité de la formulation importe peu (syntaxe et orthographe). L'objet du travail est la compréhension.</p> <p>Pour cet écrit de travail, voici une consigne possible à donner: « Raconte avec tes mots l'histoire telle que tu l'as comprise ».</p> <p>Pour les élèves qui ont des difficultés avec l'écrit, on peut faire ce travail avec le procédé de dictée à l'adulte.</p>
-----------------------	--

Le débat	<p>L'enseignant choisit quelques écrits, les plus représentatifs des différentes hypothèses énoncées par les élèves.</p> <p>Confrontation de ces différentes hypothèses. Ce qui mènera à un débat. On ne peut pas faire dire n'importe quoi au texte. Les élèves doivent justifier leurs hypothèses, les valider par un retour au texte. L'enseignant ne doit pas induire les réponses des élèves mais les laisser aller au bout de leur raisonnement. L'enseignant doit être en retrait et ne pas imposer aux élèves son interprétation du texte. Pour autant, il balise fermement la séance afin de ne pas laisser dire ce que le texte n'autorise pas.</p> <p><i>C.Tauveron : le texte n'est pas prétexte à « faire parler » les élèves de manière lâche à propos de l'une de ses thématiques. Les élèves doivent être mis en situation de composer avec le texte et de prendre conscience que tous les coups ne sont pas permis, sauf à tomber dans le délire interprétatif[...]. La liberté des lecteurs commence où s'arrête celle du texte. Lire de la littérature ce n'est pas produire de la parole à propos d'un texte, sans contrôle et sans rétroaction. Lire de la littérature, c'est produire du sens en collaboration avec le texte.</i></p> <p>Des synthèses intermédiaires permettent de marquer les étapes du débat. Il faut recentrer les élèves autour du texte pour les engager dans des procédures de validation autour des données objectives. Les élèves pourront mesurer l'évolution de leur compréhension. Il est bon d'en garder une trace (écrit au tableau, affiche ...).</p> <p>Un texte proliférant pose des problèmes d'interprétations multiples. La compréhension du texte est ouverte, il n'y a pas UNE bonne lecture. Toutefois, toutes les interprétations ne sont pas possibles, leur validation nécessite le cadrage du retour au texte.</p>
----------	---

3. En fin de séquence : formalisation d'un savoir

Ecrit de synthèse	<p>La leçon de lecture ou de synthèse clôt la séance et stabilise les savoirs.</p> <p>C'est une récapitulation finale permettant de faire émerger les stratégies de compréhension. On peut la mettre dans notre carnet de lecteur mais aussi sur une feuille de couleur par exemple (Il est important de différencier les écrits de travail de cet écrit finalisé).</p>
-------------------	---